

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 53 (1908)
Heft: 2

Artikel: Manœuvres du 1er corps d'armée contre une division combinée [fin]
Autor: Audéoud, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-338751>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LIII^e Année

N^o 2

Février 1908

Manœuvres du I^{er} corps d'armée

CONTRE UNE

DIVISION COMBINÉE

(Fin.)

Sitôt que le colonel Will a connaissance de la décision du directeur des manœuvres, il donne un ordre de retraite :

La division va occuper une position défensive sur la ligne Noréaz-Seedorf-Courtaney-Avry sur Matran-Les-Muesses.

La colonne de droite se rend dans le secteur Noréaz-Seedorf ;

la colonne du centre dans le secteur Seedorf-Avry ;

la colonne de gauche sur les Muesses.

La Xe brigade envoie au divisionnaire à Nonens toutes les troupes qui ne lui sont pas absolument nécessaires.

La brigade de cavalerie couvre la retraite de l'aile droite et suit dans la direction de Mannens.

L'artillerie de la réserve à en Puey couvre la retraite du centre. Le bataillon de carabiniers 5 et le 60^e passent sous les ordres de la colonne du centre.

A 12 h. 20 le signal de la reprise du combat fut donné.

Le commandant de la III^e brigade apprenait, pendant l'interruption de la manœuvre, qu'un régiment ennemi (10^e) se dirigeait de Sédeilles sur Mont de Lussy ; aussi donna-t-il au régiment 5 (bat. 13 et 15) puis au régiment 6 (bat. 16 et 18) l'ordre de se replier sur la hauteur au sud de Villarimboud.

En effet, le régiment 10 qui n'avait, semble-t-il, pas entendu le signal d'interruption de la manœuvre, s'était porté à Sédeilles et avait pris de là, au travers des forêts, la direction de Lussy, accompagné sur son flanc droit par la IV^e brigade de cavalerie.

Ces trois bataillons et ces sept escadrons débouchèrent vers deux heures des forêts de la Folliaz dans le flanc du régiment

5 et dans le dos de l'artillerie. Le régiment 6, qui était venu se placer en échelon, en arrière, à gauche du régiment 5, et la brigade de cavalerie I firent face à cette attaque inattendue. Pendant ce temps, les bataillons 17, 14 et carabiniers 1 arrêtaient le 9^e régiment qui venait du Pralet et de la Bruyère.

A ce moment là, le reste de la division Will était en pleine retraite et, malgré ce succès partiel, la situation de la brigade Hellmüller, complètement isolée, eût été bien risquée.

Avant la reprise de la manœuvre, le commandant du 1^{er} corps d'armée avait chargé la 1^{re} division de poursuivre l'ennemi.

RETRAITE ET POURSUITE.

Nous avons déjà vu comment la X^e brigade s'était repliée sur Ecuwillens et les Muesses où elle fut rejointe par la compagnie de vélocipédistes. Le 20^e régiment fut dirigé sur Nonens où il se plaça à la disposition du divisionnaire.

La VI^e brigade se retira rapidement et dans un ordre parfait par Lentigny et Onnens dans son secteur Seedorf-Courtaney-Avry.

Les bataillons 60 et carabiniers 5 furent laissés en arrière pour couvrir la position que l'on allait occuper.

La V^e brigade prit la direction de Noréaz où le 9^e régiment, passant par Torny le Grand, arriva vers 4 heures tandis que le 10^e régiment, se retirant par Sédeilles, n'atteignit son secteur qu'entre 6 et 7 heures du soir.

Enfin la IV^e brigade de cavalerie, se maintenant sur le flanc droit, suivit la côte de Middel-Torny pour se rendre à Mannens puis, plus tard, en arrière de l'Erbogne.

La poursuite ne fut pas énergique et ne pouvait pas l'être, car la direction des manœuvres avait interdit de dépasser la ligne Rossens-Farvagny le Grand-Grenilles-Cottens-Lentigny-Corserey-Torny le Grand. Les deux brigades de la 1^{re} division poussèrent jusqu'à cette ligne et y établirent leurs avant-postes, la brigade Gyger à droite, la brigade Bornand à gauche.

L'artillerie prit position sur la terrasse d'en Puey. A l'extrême gauche du 1^{er} corps, la 1^{re} brigade de cavalerie avait poussé par la Bruyère sur Torny le Grand, où elle s'installa, couverte par le bataillon de carabiniers 1 qui poussa une compagnie sur la route de Corserey et une compagnie sur la route de Mannens.

STATIONNEMENT DES DEUX PARTIS LE 9 AU SOIR.

L'ordre de stationnement du 1^{er} corps est daté de Villarimboud, 12 h. 30. En voici les points principaux :

1. Le 1^{er} corps stationnera derrière la ligne Sarine-Farvagny le Grand-Grenilles-Cottens-Lentigny-Corserey sur laquelle seront placés les avant-postes.

Ligne de démarcation entre les deux divisions : La Glâne.

2. Les deux divisions placeront des avant-postes de combat serrés dans leurs secteurs.

Le 1^{er} corps stationnera comme suit :

Etat-major : Romont.

II^e division, moins la III^e brigade d'infanterie, derrière ses avant-postes, jusqu'à Orsonnens-Villargiroud. Quartier général : Estavayer-le-Gibloux.

I^{re} division, derrière ses avant-postes. Quartier général : Autigny.

Ligne de démarcation entre les deux divisions : La Glâne.

Brigade de cavalerie : Torny le Grand-Middes-Châtonnaye-Torny le Petit. Le bataillon de carabiniers 1 reste attaché à la I^{re} brigade de cavalerie qui lui indiquera ses cantonnements.

Artillerie de corps : Chénens-Maconnens-Villarimboud.

III^e brigade : Villa St Pierre-Fuyens-Chavannes sous Orsonnens-Lussy-Biolley.

Compagnie de télégraphistes : Romont.

Compagnie de guides 9 : Romont.

Le colonel Will avait reçu à midi les communications suivantes :

1. Rapport de la division de Bulle :

Bulle, 9. IX. 07. 10 h. 20 du matin.

La division, marchant sur Vaulruz, a rencontré un adversaire supérieur qui débouchait de Vaulruz ; elle est fortement engagée et ne peut avancer.

2. Communication du commandant de l'armée :

Aarberg 9. IX. 07. 9 h. 30 matin.

L'armée ne pourra se mettre en marche que le 10 septembre. Les avant-gardes des III^e et IV^e corps d'armée arriveront le 10 septembre, à midi, sur la ligne Avenches-Cormagens.

Après que la plus grande partie de la division fut arrivée dans la position choisie et que les travaux de mise en état de défense eurent été activement entrepris, le colonel Will donna à 4 heures à Seedorf un ordre de stationnement.

1. L'offensive de notre division a arrêté la marche de l'ennemi.

2. La division a l'ordre de se rapprocher de l'armée. Elle passera la nuit sur la ligne Echeseby-Noréaz-Avry-les Muesses.

3. On fortifiera la position.

Ligne d'avant-postes : Moulin de Prez-Prez à Rosé-Neyruz-Ecuvillens.

La brigade de cavalerie cantonne à Montagny la Ville et se couvre elle-même.

Quartier général de la division à Corminbœuf.

Les avant-postes étaient fournis par le bataillon de carabiniers 5 qui s'étendait du moulin de Prez au ruisseau qui coule à l'est d'Onnens, par le bataillon 60 de là à la Glane et par le bataillon 56 qui barrait le secteur entre Glane et Sarine.

Derrière ce rideau de protection, les troupes fortifiaient activement leurs emplacements ; la colline d'Avry en particulier fut transformée en un point d'appui très solide par les troupes de la VI^e brigade qui travaillèrent encore très tard dans la nuit.

CHANGEMENT DE POSITION DE LA DIVISION BLANCHE.

Le développement normal de la situation pendant la journée du 9 septembre avait donc amené la division de manœuvre de 1907 à occuper la même position que celle qu'avait défendue la division de manœuvre de 1903. Si la direction n'intervient pas, l'attaque de cette position par le I^{er} corps n'offrira qu'un intérêt très restreint. C'est pour cela que l'ordre suivant parvint vers 7 heures du soir.

Au commandant de la division Will, à Corminbœuf.

Aarberg 8. IX. 07. 6 h. soir.

De fortes colonnes rouges ont atteint cette après-midi Moudon et Combremont.

La division Will profitera de la nuit pour exécuter, sans être aperçue de l'ennemi, un mouvement de retraite la rapprochant de son armée. Elle ira prendre une position dont l'aile droite pourrait se trouver vers Belfaux.

Le commandant de l'armée.

En exécution de cet ordre le colonel Will prit les dispositions suivantes :

Corminbœuf, 9. IX. 07. 9 h. 15 soir.

Ordre pour le 10 septembre.

1. Le corps d'armée ennemi qui nous fait face passe la nuit sur les positions qu'il a atteintes ce soir. Ses avant-postes se trouvent sur la ligne Torny le Petit-Corserey-Lovens-Cottens-Glane-Ecuvillens.

Trois autres corps d'armée ennemis sont annoncés depuis midi sur la ligne Yvonand-Lucens-Moudon.

Nos III^e et IV^e corps atteindront le 10 septembre vers midi la ligne Avenches-Grolley.

2. Notre division profite de la nuit pour se retirer, *sans être vue*, sur la ligne Cutterwil-Belfaux-Chamblioux et y établit dès l'aube de solides retranchements.

3. Répartition des troupes :

a. Colonne de droite se rend dans le secteur Cutterwil (incl.) — lisière sud de la forêt entre Cutterwil et Lossy jusqu'au chemin de dévestiture au nord des dernières lettres de Rosière incl.

b. Colonne du centre marche dans le secteur limité à droite par la V^e brigade d'infanterie combinée et à gauche par Belfaux (incl.).

c. Colonne de gauche se rend dans le secteur Belfaux excl. — lisière sud de la forêt de La Faye-Granges-Pacot.

d. La brigade de cavalerie IV se relie à Cutterwil à la colonne de droite et couvre le flanc droit de la division.

e. Toutes les colonnes commenceront le mouvement de retraite le 10 septembre à 2 h. du matin.

f. Les troupes organiseront leurs positions en vue d'une défense opiniâtre.

g. La ligne des avant-postes sera maintenue et les avant-postes ne se retireront qu'en présence d'un ennemi supérieur, après avoir ralenti le plus longtemps possible sa marche vers la position principale.

h. La compagnie de télégraphistes marchera à 2 h. 15 sur Cormagens.

i. A l'aube, les unités suivantes seront à la disposition du divisionnaire au nord de Lossy :

bat. de carabiniers 5,

bat. 60.

escadron 9,

compagnies de mitrailleurs II et III.

groupe d'artillerie II/5 au *i* de Formangueires.

5. Le commandant de division se trouvera dès 3 heures à Lossy.

Le commandant de la division de manœuvre n'exécute donc pas à la lettre l'ordre du commandant de son armée ; il ne vient pas appuyer sa droite à Belfaux, il a raison de l'étendre jusqu'à Cutterwil de façon à rester en possession de la côte boisée de Cutterwil-Lossy. La position qu'il vient occuper est marquée par les deux bastions de Cutterwil-Lossy et de La Faye entre lesquels coule la Sonnaz.

L'aile droite va s'appuyer au ravin du Chandon, l'aile gauche repliée sur le plateau de Granges-Pacot fait face à Fribourg et s'étend jusqu'à la Sarine. Si cette aile gauche possède une grande force défensive il n'en est pas de même du centre et de l'aile droite. Au centre, Belfaux pourra servir de point d'appui, mais ce village ainsi que tout le vallon de la Sonnaz est dominé à courte distance par les hauteurs de Corminbœuf que l'adver-

saire pourra facilement atteindre à l'abri des vues de la défense. Devant l'aile droite les bois étendus de Nierlet permettront aux troupes rouges de s'approcher de la position défensive jusqu'aux distances moyennes des feux d'infanterie.

Cette ligne de défense n'est donc pas très avantageuse ; mais le défenseur sait que vers midi les têtes de colonnes du gros de son armée déboucheront sur la ligne Avenches-Cormagens ; il ne s'agit donc que de gagner du temps. L'attitude des avant-postes, qui ne doivent se retirer que devant des forces supérieures, ralentira la marche de l'adversaire¹ ; le défenseur peut bien espérer tenir jusqu'au milieu de la journée.

L'ordre de division pour le changement de position atteignit les brigades entre 10 heures du soir et minuit et les troupes, alarmées vers 1 heure, se mirent en silence en mouvement entre 2 et 3 heures du matin.

La brigade de cavalerie se rendit à Courtion.

La V^e brigade, laissant six compagnies des bataillons 28 et 30 comme rideau sur les hauteurs de Noréaz, se rendit dans son secteur qu'elle occupa tout d'abord de la façon suivante : le régiment 10, à droite, s'établit, avec le groupe d'artillerie I/5, à la lisière ouest du bois de Cutterwil ; le régiment 9, à gauche, se développa le long de la lisière sud de ce même bois et fit occuper solidement le château de Rosières, comme poste avancé. Le bataillon 26 forme la réserve de brigade au sud de Cutterwil.

La VI^e brigade attribua au régiment 11 la partie des bois de Cutterwil-Lossy, la plus rapprochée de Belfaux ; le groupe d'artillerie I/4 prit position à la lisière de cette forêt. Le régiment combiné Oegger fut chargé de la défense de Belfaux avec deux bataillons. Le bataillon 33, réserve de brigade, vint se placer à la corne du bois, à l'ouest de Lossy.

Les bataillons 60 et carabiniers 5 restèrent aux avant-postes sur la ligne Prez-Neyruz.

Dans la X^e brigade, le régiment 20, à droite, occupa les terrasses à l'est de Belfaux ainsi que le bois de la Faye ; le régiment 19, à gauche, s'étendit du saillant sud-est de ce bois jusqu'à Granges-Pacot. Le groupe d'artillerie II/4 s'établit face à Fribourg, sur le plateau de Granges-Pacot.

Le bataillon 56 resta aux avant-postes, sur la hauteur des Muesses.

Dans cette brigade, les ordres n'atteignirent pas les unités à

temps, de sorte que les troupes arrivèrent assez tard dans leurs secteurs ; le régiment 20, à 6 h. 30 ; le bataillon 55, à 7 h. 40 seulement.

La réserve de division était constituée, au point du jour, par le bataillon de carabiniers 3, à Lossy. Les autres unités désignées dans l'ordre de division avaient été envoyées : le groupe d'artillerie II/5, sur les terrasses à l'est de Belfaux ; les compagnies de mitrailleurs II et III, dans le secteur de la X^e brigade ; l'escadron 9, avait pour tâche de maintenir la liaison avec les avant-postes et le contact avec les colonnes ennemies.

Dès leur arrivée sur leurs emplacements, les troupes qui n'avaient joui que d'un repos bien précaire, entreprirent la construction de fossés, d'emplacements de pièces, etc. La lisière du village de Belfaux fut solidement fortifiée, mais ne resta occupée que par une mince chaîne de tirailleurs, pendant que les bataillons IV et VI se massaient derrière l'église.

Lorsque, plus tard, les avant-postes se replièrent, les bataillons rejoignirent leurs brigades, à l'exception du bataillon de carabiniers 5, qui vint se réunir au bataillon de carabiniers 3, à Lossy, pour former la réserve de division.

A l'extrême gauche, la compagnie de vélocipédistes avait passé la Sarine, à 3 heures du matin, et s'était dirigée par Arconciel sur Praroman, pour explorer dans la direction de La Roche. Lorsque les avant-postes de la X^e brigade se replièrent, les vélocipédistes se rendirent à Fribourg avec la tâche d'occuper les ponts de la Sarine. Une section fut détachée à chacun des ponts ainsi qu'au pont de Tafers sur le Gotteron. Le reste de la compagnie se plaça à Mariahilf.

LE 1^{er} CORPS D'ARMÉE.

Le commandant du 1^{er} corps d'armée avait reçu le 9, à 7 h. 30 du soir, une dépêche du commandant de l'armée rouge :

Quartier général Lausanne, le 9 IX, 07, 6 h. soir.

Les II^e et III^e corps ont atteint leurs étapes ; ils continueront leur marche le 10 et leurs avant-gardes atteindront la ligne Grolley-Portalban. La division indépendante a rejeté sur une position, près Marsens-Morlon, un fort détachement qui s'avancait de Broc sur Vaulruz ; elle reprendra l'offensive demain.

Le commandant de l'armée rouge.

Le 1^{er} corps doit se demander quelle est sa tâche. Doit-il attendre sur la ligne qu'il occupe l'arrivée du gros de l'armée qui

est encore à 12 km. en arrière, sur la ligne Lucens-Yvonand, ou bien convient-il de profiter du succès obtenu la veille pour chercher à battre complètement la division ennemie avant qu'elle ait pu être renforcée par le gros de l'armée blanche.

C'est à cette dernière opinion que le commandant du 1^{er} corps se rallia. Les prescriptions de manœuvre l'autorisaient à poursuivre sa marche, le 10, dès 5 heures du matin. Dans la soirée du 9, il donne un ordre de mouvement :

ARMÉE ROUGE

1^{er} CORPS D'ARMÉE.

Romont, 19 septembre 1907, 9 h. 15 s.

Ordre de mouvement pour le 10 septembre.

Col. d'ex. dr.
1 rég. inf. II^e div.
1 peloton guides
II^e div.
1 gr. d'art. II^e div.

Col. droite.
Col. div. Kœchlin.
Brig. d'inf. 3.
1 gr. rég. art. 2.
1/2 bat. génie 2.

Col. du centre.
Col. div. Secretan.
1 rég. inf.
1 Brig. I^{re} div.
Rég. art. 1.
1 gr. rég. art. 3.
1/2 bat. génie 1.

Col. de gauche.
1 rég. inf. I^{re} div.
1 peloton guides.
1 gr. rég. art. 3.

Réserve.
1 rég. inf. II^e div.

1. L'ennemi s'est retiré sur la ligne Sarine-Magnedens-Neyruz-Onnens-Noréaz.

Les II^e et III^e corps rouges atteindront demain la ligne Grolley-Portalban.

2. Le 1^{er} corps attaquera au point du jour l'ennemi qui est devant lui.

3. Cette attaque s'effectuera comme suit :

a) Colonne d'extrême droite : Farvagny-le-Grand, Farvagny-le-Petit, Magnedens, Ecuwillens, Pont des Auges, Fribourg ; si elle se trouve en face de forces supérieures, elle se maintiendra à tout prix jusqu'à ce que je puisse la renforcer.

b) Colonne de droite : Cottens-Neyruz-Matran-Nonens.

c) Colonne du centre : Lentigny-Lovens-Onnens-Gorjolens-Avry.

d) Colonne de gauche : Corserey-Prez-Noréaz, enveloppe l'aile droite de l'ennemi. La Brig. de cav. couvrira l'aile gauche du corps en se portant sur Noréaz d'où elle agira sur le flanc droit de l'ennemi.

e) Réserve de corps sera à ma disposition, à 6 h., à Cottens.

f) La ligne des avant-postes sera franchie, à 5 h., par toutes les colonnes. — La Compagnie de télégraphistes suivra la réserve.

4. Rassemblement des colonnes de bagages, II^e div., moins la III^e brig. d'inf. à Grenilles ; I^{re} div., III^e brig. d'inf., troupes non-endivisionnées, 7 h., Chénens. Elles attendront des ordres sur les places de rassemblement. Les colonnes de vivres les rejoindront dès qu'elles auront touché.

Station terminus : Romont.

5. Je serai jusqu'à 4 h. m. à Romont, ensuite sur la route Romont-Chénens-Lentigny-Lovens-Onnens-Avry.

TECHTERMANN, commandant de corps.

Le corps d'armée s'avancera donc en cinq colonnes pour atteindre la ligne Fribourg-Nonens-Avry-Noréaz, que l'on suppose occupée par l'adversaire. En effet, les renseignements fournis, soit par les avant-postes, soit par la cavalerie, indiquent tous que la ligne des hauteurs Noréaz-Avry est activement mise en état de défense. Le 1^{er} corps doit avoir l'impression que l'ennemi cherche à couvrir les ponts de Fribourg.

La 1^{re} brigade de cavalerie, à laquelle le bataillon de carabiniers 1 reste attaché, a pour tâche de couvrir l'aile gauche du corps. Trois patrouilles d'officiers furent dirigées sur Corjolens-Fribourg, Belfaux, Montagny la Ville, et reconnurent la ligne d'avant-postes ennemie.

Le 10 septembre, à 3 h. 30 du matin, le bataillon de carabiniers 1 quitta Tornay le Grand et se porta sur Prez pour s'en emparer et y attendre la brigade de cavalerie. A 4 h. 30, les carabiniers trouvent Prez inoccupé et s'y établissent.

La brigade de cavalerie franchit la ligne des avant-postes à Corserey, à 5 heures, et marche sur Prez où elle s'arrête également.

La colonne de gauche du 1^{er} corps, colonel Bornand, avec le régiment d'infanterie 1 et le groupe d'artillerie II/3, arrivait à Prez à 5 h. 40, peu après la brigade de cavalerie. Le jour commençait à poindre et l'on pouvait distinguer les fossés construits par l'ennemi sur les hauteurs de Noréaz. L'artillerie du colonel Bornand prit position au-dessus de Prez et canonne Noréaz; le régiment 1 se déploie à la gauche des carabiniers, mais le brouillard se lève et tout mouvement s'arrête.

Les hauteurs de Noréaz sont encore occupées par six compagnies de la V^e brigade. A Prez, se trouvent réunis quatre bataillons, six escadrons, une compagnie de mitrailleurs et trois batteries rouges. Il semble que ces troupes nombreuses auraient dû, profitant du brouillard, pousser rapidement et énergiquement en avant; mais l'exploration fut un peu lente et, du reste, rendue difficile pour la cavalerie, qui se trouvait à l'extrême gauche, retardée par le ravin encaissé de l'Erbogne. Puis l'idée préconçue que les terrasses de Noréaz étaient solidement occupées, amène un peu d'indécision. Quoiqu'il en soit, ce n'est que vers 7 heures que l'on apprit combien Noréaz était faiblement occupé; la cavalerie annonce, à ce moment-là, la retraite de deux bataillons ennemis dans la direction de Ponthaux.

L'infanterie rouge se porte alors en avant, mais ce n'est qu'à

8 heures que les lisières nord et est de Noréaz furent occupées par le bataillon 1.

Le colonel Bornand se proposait de marcher sur les bois, à l'ouest d'Autafond, lorsqu'il reçut un nouvel ordre du 1^{er} corps.

A la 1^{re} division, on semble avoir redouté une offensive ennemie au point du jour, car, dès 3 heures du matin, les troupes sont en mouvement et la division se déploie. La 2^e brigade est poussée sur la ligne Cottens-Lentigny. L'artillerie est en position sur les terrasses d'En Puey.

A 5 heures, le jour commence à poindre; l'infanterie s'avance en formation de combat; le régiment d'artillerie 1 se poste sur les cotes 776-773, laissant le groupe I/3 à Lentigny. Puis le brouillard arrive et les mouvements se ralentissent. C'est à ce moment que les avant-postes ennemis, qui avaient tenu jusque-là la lisière sud des bois d'Onnens, abandonnent leurs emplacements. Leur départ, masqué par le brouillard, n'est pas remarqué au premier moment par les troupes rouges.

Vers 7 h. 45, la 1^{re} division annonce au commandant de corps qui se trouvait au nord de Lentigny, que la 2^e brigade et 2 bataillons du régiment 2 ont atteint Avry sur Matran, ont trouvé ces hauteurs fortifiées mais abandonnées par l'adversaire et que la division a l'intention de continuer sa marche par Bugnon sur Corminbœuf et Belfaux.

Le commandant de corps supposant que les troupes ennemies se sont repliées sur Fribourg pour en couvrir les ponts, donne Cormannon comme point de direction à la 1^{re} division et envoie à la colonne Bornand l'ordre de marcher par Noréaz sur Corminbœuf. Puis, peu à peu, la situation s'éclaircit, de nouveaux renseignements arrivent et l'on se rend compte que l'ennemi s'est replié sur la ligne Grolley-Belfaux. De nouveaux objectifs sont donnés aux colonnes; la 1^{re} division marchera par Bugnon sur Corminbœuf, la colonne de gauche se dirigera sur Grolley.

Enfin, vers 9 heures, le colonel de Techtermann, donne à ses deux divisionnaires, réunis sur la hauteur au nord de Bugnon, un ordre d'attaque :

la 2^e division marche par Givisiez sur Belfaux ;

la 1^{re} division par Corminbœuf sur Belfaux.

A l'aile droite du 1^{er} corps, la colonne du colonel Robert, régiment d'infanterie 7, bataillon de carabiniers 2 et groupe d'artillerie I/2 marchant de Magnedens par Ecuwillens sur Fribourg,

ne rencontra pas grande résistance et passa la Glane vers 8 heures, se dirigeant sur Cormanon.

Le gros de la division se portait en avant, en formation de manœuvre, avec le 5^e régiment à cheval de la route Cottens-Neyruz-Matran, et le 6^e régiment à gauche de cette route. Arrivée à la lisière des forêts, au sud de Matran, la III^e brigade s'arrêta en formation d'attente, poussant de nombreuses patrouilles en avant. Le 6^e régiment, au nord de Neyruz, fait face à Avry sur Matran, le 5^e fait face à Nonens.

La situation du I^{er} corps est donc à 8 h. 30 la suivante :

le colonel Robert passe la Glane au pont des Auges,

le colonel Kœchlin se trouve vers Matran,

le colonel Secretan est à Avry sur Matran,

le colonel Bornand a atteint Noréaz.

Les quatre colonnes reçoivent de nouveaux objectifs :

le colonel Robert marchera par Cormanon sur Granges-Pacot,

le colonel Kœchlin par Bugnon et Givisiez sur Formangueires,

le colonel Secretan par Corminbœuf sur Belfaux et Lossy,

le colonel Bornand par Grolley sur Cutterwil.

Si nous suivons la marche et le déploiement de ces différentes colonnes nous voyons que le colonel Robert se dirige sur Cormanon puis, par la colline 711 et les hauteurs à l'est de Bellevue, sur Granges-Pacot. Le bataillon de carabiniers 2 se déploie à l'extrême droite et passant par Agy se heurtera aux mitrailleurs blancs qui barrent le passage entre Granges-Pacot et la Sarine. A gauche des carabiniers, le régiment 7, appuyé par le groupe d'artillerie I/2 qui s'est établi sur la colline 682, à l'est de Bellevue, pousse deux bataillons en première ligne et franchit la voie ferrée s'élevant sur les pentes qui descendent de Granges-Pacot.

Plus à gauche, le gros de la II^e division traverse la forêt de Moncor-Chandolan, et prend comme objectif le saillant boisé de La Faye (663).

Le groupe d'artillerie II/2 entre en position à la lisière nord du bois de Chandolan.

Le régiment 5 est à droite et doit s'avancer en terrain découvert ; le régiment 6, à gauche, profite de l'abri que lui offre le petit ravin qui descend de Corminbœuf dans la direction du nord-ouest et se dirige contre la corne sud-ouest du bois de la Faye. A 10 h. 30, toute la III^e brigade est déployée entre Bel-

levue et Avidran et une demi-heure plus tard, au moment où la manœuvre est interrompue, la ligne de feu a atteint la voie ferrée; l'aile gauche de la II^e division, bataillons 17 et 18, mélangée avec l'aile droite de la I^{re} division pénètre dans Belfaux.

Au centre du I^{er} corps, le gros des forces de la première division se déployait dès 8 heures de la façon suivante : à l'est de Bugnon, le régiment 4 marche par la hauteur 677 et Corminbœuf sur Belfaux. Plus à gauche, le 3^e régiment traverse la forêt, au nord d'Avry, marchant contre le secteur Lossy-au Bois.

Le régiment 2 suit le régiment 4 comme réserve de division sur la rive droite de la Sonnaz ; enfin le régiment d'artillerie 1 et le groupe I/3 accompagnés du demi-bataillon du génie suivent le régiment 3 et viendront prendre position sur la croupe 677.

Le régiment 8, réserve de corps, vient se masser en arrière de l'artillerie.

Aux environs de 10 heures, le brouillard disparaît peu à peu et les lignes de tirailleurs rouges gagnent du terrain. Le 3^e régiment a déployé les bataillons 9 et 8 en première ligne sur la croupe 677, le bataillon 7 suit en seconde ligne. Le régiment 4 déployé plus à droite prend avec son aile droite la direction de Belfaux. Les 9 batteries entrent successivement au feu à l'ouest de Corminbœuf. La réserve de division, régiment 2, se porte sur Belfaux avec les bataillons 5 et 6 en première ligne ; leurs tirailleurs viennent border la route Belfaux-Grolley.

Les 9 batteries de la I^{re} division ouvrent le feu dès 10 h. 30 et peu après, la dernière réserve du corps d'armée, le 8^e régiment reçoit l'ordre de prolonger la I^{re} division à gauche, entre Belfaux et Rosière. De tous côtés les lignes de tirailleurs descendent sur Belfaux. Le grand village exerce une attraction très marquée sur la plupart des bataillons qui viennent peu à peu se mélanger devant sa lisière. Au moment où les premières subdivisions des bataillons 10, 18 et 17 pénètrent dans la localité, le colonel Gertsch cherche à les refouler au moyen d'un vigoureux retour offensif des bataillons IV et VI restés jusqu'alors massés derrière l'église.

Il semble que des deux côtés l'on attache une trop grande importance à la possession de ce village, qui, situé dans un bas fond serait rapidement rendu intenable par le feu de l'artillerie rouge ou blanche.

Au moment où vers 11 h. 10, un trompette donne, par erreur, le signal de la cessation de la manœuvre, signal immédiatement repris sur tout le front, le combat est acharné autour de Belfaux, combat auquel prennent part des subdivisions des régiments 6, 4, 2 et 8 du côté rouge et les bataillons IV et VI du parti blanc. La réserve blanche, les bataillons de carabiniers 3 et 5 et le 33^e se préparent à prendre l'offensive depuis Lossy, entre Belfaux et la croupe 677.

Nous avons encore à étudier ce qui se passait à l'aile droite de la division de manœuvre.

La brigade de cavalerie IV, après s'être retirée de Montagny la Ville sur Avenches et Courtion s'était massée vers 8 heures sur la hauteur, à l'est de Misery. Lorsque l'approche de la colonne Bornand fut annoncée, le commandant de la V^e brigade mit les bataillons 26 et 30 à la disposition de la brigade de cavalerie qui leur fit occuper la ligne Misery-Marais.

Dans le parti rouge, nous avons vu l'extrême gauche du 1^{er} corps s'emparer de Noréaz vers 8 heures. La brigade de cavalerie I continue alors sa marche sur Grolley et eut l'occasion de charger le bataillon 30 qui se repliait en colonne de marche sur Cutterwil. Les dragons rouges s'arrêtèrent sur la hauteur au sud de Grolley. Le bataillon de carabiniers 1 suivit la cavalerie dans la même direction. Vers 9 heures, le colonel de Loys voulant déterminer la force des troupes ennemies au nord de Grolley, donna aux carabiniers l'ordre de pousser sur la Rosière, mais sans s'engager à fond, pendant que la brigade de cavalerie gagnerait les lisières nord et nord-est de Grolley. Au moment où les dragons débouchent de Grolley, ils sont reçus par le feu des mitrailleuses blanches établies au sud de Misery.

A 9 heures 30, les carabiniers rompent le combat qui a permis de reconnaître la présence d'une brigade d'infanterie et d'une brigade de cavalerie avec trois batteries. Les carabiniers se rallient au sud-est de Grolley.

La colonne Bornand, arrivée à 8 heures à Noréaz, reçut tout d'abord l'ordre de marcher sur Chésopelloz. Elle s'engagea dans la forêt, mais à 8 h. 50 un nouvel ordre arriva; elle doit se diriger sur Grolley.

Vers 10 heures, le colonel Bornand arrivé au sud de Grolley, organise, après entente avec le commandant de la cavalerie, l'attaque des positions ennemies. Le régiment 1 s'avancera par

les forêts au sud de Rosière pour s'emparer par une attaque brusquée du château et du village. Jusqu'à ce moment les carabiniers se maintiendront en possession de Grolley, la brigade de cavalerie se tiendra prête à se porter en avant, à la gauche des carabiniers, et le groupe d'artillerie II/3 en position sur le mamelon, au sud du village, soutiendra le mouvement offensif. Le débouché du régiment hors des forêts servira de signal d'attaque pour les autres troupes.

L'artillerie ouvrit le feu à 10 h. 25, et à 11 heures l'attaque de Rosière commence au moment où le signal de cessation de la manœuvre est donné.

A ce moment, également, l'aile droite de la division blanche se portait avec deux bataillons en avant pour attaquer Grolley.

A 11 h. 15, le feu s'éteint partout ; la manœuvre est terminée.

En jetant un coup d'œil d'ensemble sur le mouvement en avant du I^{er} corps d'armée dans cette journée du 10 septembre, on peut distinguer trois moments successifs :

1. Une marche et un déploiement conformes à l'ordre de mouvement du 9 au soir, qui amènent le I^{er} corps sur la ligne Villars-Noréaz pour l'attaque des positions d'Avry ;

2. L'état-major du corps a l'impression que l'ennemi s'est replié sur Fribourg ; le corps semble vouloir se concentrer sur son aile droite pour attaquer la ligne Bugnon-Cormanon ;

3. On voit clair dans la situation, de nouveaux objectifs sont donnés aux différentes colonnes, le corps opère une conversion demi à gauche pour marcher contre la ligne Granges Pacot-Cutterwil.

Ces divers changements de direction et le brouillard épais qui ne se dissipa que vers 10 heures rendirent la manœuvre difficile. Elle réussit cependant fort bien, grâce à l'initiative des commandants de colonnes et à l'habileté avec laquelle l'état-major de corps sut maintenir la liaison et rester continuellement au courant de la situation sur l'ensemble du front.

A 11 h. 15, le corps était entièrement déployé et avait toute son artillerie au feu.

* * *

Avant de terminer cette description forcément écourtée et un peu superficielle des manœuvres du I^{er} corps, je tiens à revenir

sur les considérations formulées à la page 6 de mon premier article.

Un examen attentif des heures d'émission des différents ordres prouve qu'au moment (3 heures soir) où le commandant de l'armée blanche ordonnait à la division de manœuvre de se porter sur les pentes nord-ouest du Gibloux, il ignorait encore la marche de l'ennemi sur Romont et ne connaissait de l'adversaire que sa concentration sur le plateau d'Echallens.

Seul le commandant de la division combinée était mieux renseigné par le combat de sa cavalerie le 8 vers midi à Villaz-St-Pierre (voir situation du parti blanc, p. 2), puis, dans le courant de la nuit, par ses patrouilles de cavalerie.

L'ordre donné par le commandant de l'armée le 8, à 3 heures du soir, est donc très compréhensible et place le commandant de la division de manœuvre dans une situation délicate et fort instructive. C'est à cet officier à voir, la situation s'étant éclaircie depuis l'émission de l'ordre d'armée, s'il doit ou peut encore l'exécuter. Nous avons vu que dès 6 h. 15 du matin, appréciant sainement la situation, il abandonne la direction du Gibloux pour prendre celle de Romont.

AUDEOUD.

